

NÉ POUR LIRE Depuis hier, près de 400 ouvrages destinés aux enfants de 0 à 7 ans sont disponibles dans un véhicule qui se déplace dans les communes. Un projet unique en Suisse.

Un bibliobus sillonne le Chablais

LISE-MARIE TERRETTAZ

Depuis 2008, le projet national d'éveil au langage Né pour lire veut sensibiliser les parents à l'importance de dialoguer avec leurs jeunes enfants, de leur raconter des histoires et de découvrir les livres avec eux. Un coffret de trois recueils est ainsi offert à la naissance du bébé, à la maternité. Ensuite, les bibliothèques organisent des rencontres ludiques avec les familles.

Dimension itinérante

Un nouvel outil vient donner une dimension itinérante à ce programme. Depuis hier, un bus aux couleurs de Né pour lire est mis à disposition des communes chablaisiennes. Il est équipé de près de 400 ouvrages destinés aux petits de 0 à 7 ans. La moitié est rédigée en français et les autres dans les principaux idiomes de la migration comme le portugais, l'albanais, le serbo-croate, le tamoul, l'anglais, l'espagnol, etc. «Il est important que la lecture en famille se fasse dans la langue maternelle du parent, pour que celui-ci puisse la transmettre à ses enfants», souligne Aude Joris, cheffe de projet. Le stock sera renouvelé régulièrement.

Le coin lecture est délimité par des tapis, des coussins et des panneaux.

Collaborer avec les bibliothèques

Cette nouveauté s'inscrit en complément de l'offre existante. «Il ne s'agit pas de concurrence. Nous collaborerons avec les bibliothèques locales, qui se chargeront d'organiser l'accueil du bibliobus. Leur personnel sera associé au nôtre pour l'animation. Dans les lieux qui ne disposent pas de telles struc-



La moitié des ouvrages proposés dans le bibliobus est rédigée en français, les autres dans les principales langues de la migration comme le portugais, l'albanais, le serbo-croate, l'anglais, le tamoul, l'espagnol... HOFMANN

tures, nous travaillerons avec les municipalités, les commissions communales ou des organismes compétents», précise la cheffe de projet.

D'après elle, certaines bibliothèques vont se servir de cette nouvelle opportunité pour lancer des activités Né pour lire. Celles qui les proposent déjà pourront utiliser le véhicule pour mettre sur pied des rencontres à l'extérieur: «Il peut s'installer par exemple sur la place du

marché, à la piscine, dans le mall d'un centre commercial pour une demi-journée ou en animation lors de fêtes locales. L'idée est de sortir la bibliothèque de ses murs et d'aller à la rencontre du public. Ça peut inciter ceux qui ne franchiraient peut-être pas la barrière de l'institution à profiter de ces prestations.»

La bibliothécaire de la ville d'Aigle, Sandra Aeschlimann, a été engagée à 20% pour assurer l'accueil et participer à l'animation.

«Si nous parvenons à obtenir des fonds supplémentaires, notre objectif à terme est d'avoir un bus plus spacieux et un employé à plein temps», ajoute la cheffe de projet.

Projet pilote

Portée par la plateforme Agoris dont le but est de favoriser l'intégration des migrants et des nouveaux habitants, l'initiative est soutenue par la fondation de droit public Bibliomedia, active

dans le développement des bibliothèques et la promotion de la lecture. «Elle est le pilier sur lequel s'appuie notre réalisation puisqu'elle met à notre disposition le véhicule et les livres», conclut Aude Joris. «Ses responsables observent notre démarche d'un œil très attentif, car elle est unique en Suisse. Nous espérons qu'elle va faire des petits dans d'autres régions.»

Plus d'infos sur www.agoris.ch